



**« Ne savez-vous pas que les coureurs, dans le stade, courent tous.....
Tous les athlètes s'imposent une ascèse rigoureuse..... »**

I Corinthiens 9, 24 à 27

Dans les années 70, le volley était le sport favori des résidents du Stift. Les matchs étaient très disputés et très bruyants. Dérangé par ce vacarme, un étudiant a ouvert sa fenêtre et nous a dit à très haute voix : « *Jésus n'a jamais joué au volley, mais il a beaucoup prié. Si vous voulez le suivre, vous feriez mieux de prier !* »

L'argument était faible (Jésus n'a pas non plus utilisé une voiture...), mais il a eu le mérite de nous faire réfléchir.

Nous l'avons fait à partir de ce texte où Paul parle de la course à pied qui était une des disciplines des Jeux Isthmiques qui avaient lieu à Corinthe tous les printemps. Il compare l'homme croyant à un athlète qui s'entraîne dur pour gagner une couronne de lauriers. Paul n'est pas en train d'affirmer que le salut peut se gagner par nos actes. Pour lui, il s'agit de mettre son mode de vie en accord avec le message qu'on veut faire passer par des paroles : on gagnera en énergie, en persévérance et surtout en crédibilité.

Citer le sport en exemple pour la foi est un exercice périlleux. Le sport a mauvaise presse aujourd'hui à cause des excès et des scandales qui s'y rattachent, mais je persiste à dire que le sport est une formidable école de vie où l'on apprend à respecter son corps, un cadre, des règles, des adversaires qui partagent la même passion, on y pratique la solidarité et l'entraide. Sur le territoire de la Ligue d'Alsace de Football ont lieu tous les week-ends au moins 1500 rencontres, et seules une ou deux rencontres (en moyenne par mois) sont arrêtées pour raison disciplinaire. On est très loin de la caricature du sport business.

J'ai joué dans une équipe de football : tous n'y ont pas la même fonction, un gardien n'a pas la même chose à faire qu'un attaquant, la diversité des talents est indispensable. Dans l'équipe, il y a un leader, un capitaine, un joueur parmi les autres joueurs, qui doit trouver les bons mots pour encourager, mettre en valeur, préciser les objectifs et la manière de jouer. Il doit aussi recadrer le joueur qui fait preuve d'individualisme. Il n'y a pas que les joueurs : le footballeur est membre d'un club qui fournit un encadrement, formateurs, administrateurs..., et le club est membre d'une ligue ou d'une fédération. Comme le dit le proverbe africain : « *seul, on va plus vite, mais ensemble on va plus loin* ».

N'est-ce pas là une belle allégorie pour une vie en Église, harmonieuse, une vie qui permet à chacun de mettre le meilleur de lui-même au service des autres ?

*Jean-Jacques Reutenauer
Inspecteur ecclésiastique*

